

Miyu Productions presente

LA MORT DU POISSON

Un film de Eva Lusbaronian



QUINZAINE
DES CINÉASTES
Société de réalisatrices et réalisateurs de films
CANNES



Synopsis

L'événement traumatique se rejoue parfois au sein du dérisoire. La mort d'un poisson vient réveiller les tristesses d'une vie. Les grands deuils de la Mère prennent corps sous la forme de doubles. Ils l'attirent vers le centre d'un étang au sein duquel sa dépression se cristallise. La Fille utilise la danse pour la retenir, car la parole semble vide de sens. La figure d'un Héron, à la fois symbolique et banale, incite l'enfant à accepter son impuissance et à trouver sa place.



NOTE DE LA REALISATRICE

«*Dancez, dancez sinon nous sommes perdus !*»

Pina Baush

J'ai imaginé *La Mort du Poisson* comme une sorte de ballet : une succession de tableaux dansés pour interroger une relation instable et singulière, entre une Mère et sa Fille. À travers ces corps en mouvement, j'ai cherché à mettre en scène mes souvenirs, mes réflexions et mes questionnements sans réponses, en créant des personnages aux prises avec eux-mêmes.

Je suis particulièrement sensible aux effets du traumatisme : ses conséquences immédiates, mais aussi ses répercussions quotidiennes, plus insidieuses. L'événement blessant se rejoue au sein du dérisoire, mais les émotions restent tout aussi violentes. Elles circulent alors dans l'intimité d'une famille, comme dans des vases communicants : la psychose de l'un rejaillit sur l'autre, sous une autre forme.

Lorsque la parole devient trop douloureuse, le corps semble prendre le relais. Le mouvement émerge là où les mots échouent. Dans *La Mort du Poisson*, la Mère et la Fille tentent de s'accorder sur un rythme commun mais elles sont parfois traversées par des gestes qui les dépassent et les éloignent l'une de l'autre. La danse m'apparaît ici comme un contrepoint subtil et poétique face aux thématiques relativement lourdes du récit. Elle permet de basculer du pathétique au burlesque, d'interroger sans asséner. Le travail de Pina Bausch me semble exemplaire à cet égard ; l'intensité émotionnelle, l'humour et la tendresse de son œuvre m'a profondément inspirée. J'ai eu la chance de collaborer avec deux danseuses et un danseur du Tanztheater Wuppertal pour élaborer les chorégraphies du film. En mêlant certains codes du spectacle vivant au cinéma, j'aimerais inviter le spectateur à une expérience introspective. La danse est un langage lacunaire et symbolique. Elle ouvre des espaces d'interprétation qui permettront, je l'espère, une identification plus intime avec les personnages.

NOTE DE LA REALISATRICE

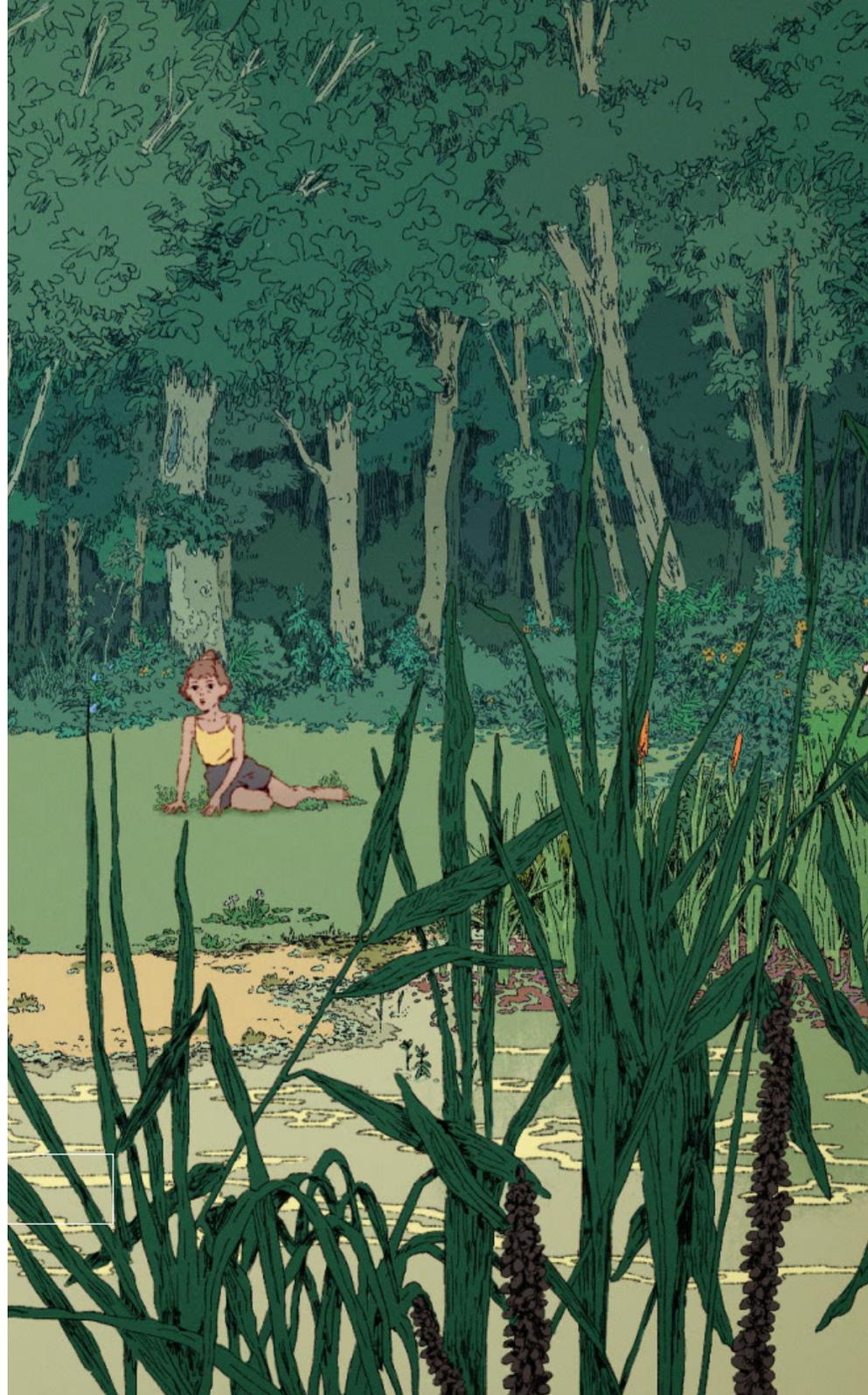
Dans cette histoire, une Fille tente d'éviter que sa Mère ne retombe en dépression suite à la mort d'un Poisson. La relation complexe de ce duo se joue autour d'un étang, véritable centre névralgique du récit. Mais cet événement apparemment anodin se répète et vient réveiller tous les traumatismes qui ont marqué la vie de la Mère. Ils prennent la forme de doubles endeuillés qui la suivent et l'encerclent jusqu'à l'engloutir.

On réalise assez rapidement que de nombreux événements ont revêtu un caractère hautement dramatique pour la Mère. Un cimetière de « poissons morts » regroupe tous ces grands deuils pour de petites choses.

La Fille utilise la danse pour conserver une certaine forme de communication avec sa Mère, en vain. Elle va devoir s'émanciper d'une douleur qui n'est pas sienne pour tenter de vivre sa vie. Si certaines situations ne peuvent être changées, on a encore le choix, parfois, de son propre positionnement face à elles. Ce constat me semble faire écho à une citation Rainer Maria Rilke, dans *Lettres à un jeune poète* : «au fond, et précisément pour l'essentiel, nous sommes indiciblement seuls. Pour se conseiller, pour s'aider l'un l'autre, il faut bien des rencontres et des aboutissements». Cette solitude, paradoxalement, peut devenir le lieu d'un renouveau. Dans le film, il s'agit de cette bonne distance à trouver pour être capable de s'entraider. La fin du film laisse en suspens l'idée d'un regard qui se déplace, donc d'un point de vue qui évolue. Le travail d'introspection permet d'envisager un nouvel équilibre.

J'espère que ce film fera apparaître l'art, la nature ou la danse, comme quelques clés d'apaisement dans cette complexe recherche de soi. Il me semble qu'en créant de quelque façon que ce soit ou en se laissant émouvoir par ce qui semble être de moindre importance, on parvient à prendre un peu de recul vis à vis des tourments quotidiens.

Pina Bausch déclarait bien: « Dansez, dansez sinon nous sommes perdus ».



Regarder le making-of des scènes de danse
avec la compagnie Pina Baush



Voir le trailer



EVA LUSBARONIAN



Après avoir fait ses études aux Gobelins, Eva a travaillé en tant qu'animatrice sur divers courts et longs métrages. Parallèlement, elle a étudié les lettres à l'Université Paris Nanterre et a participé au programme « En Sortant de l'École » pour France Télévisions. Depuis, elle alterne entre l'animation, la supervision et la réalisation. La danse, la littérature, les relations familiales et la nature sont ses principales sources d'inspiration.

Filmographie

2013 *Racines* - Hugo de Faucompret, Eva Lusbaronian, Pierre Bassil, Hugo Weiss (Kawanimation)

2015 *Que dalle* - Arthus Pilorget, Caroline Cherrier, Eva Lusbaronian, Hugo de Faucompret, Johan Ravit (film de fin d'études - Gobelins)

2019 *Jours pétrifiés* - Eva Lusbaronian (En sortant de l'école - Tant Mieux Prod)

2025 *La mort du poisson* - Eva Lusbaronian (Miyu Productions)





MIYU PRODUCTIONS

contact@miyu.fr · +33 1 43 44 53 76 · miyu.fr

Créée en Mai 2009 par Emmanuel-Alain Raynal, rejoint en 2015 par Pierre Baussaron, Miyu Productions est une société de production audiovisuelle et cinématographique spécialisée en animation qui produit des courts-métrages, des œuvres audiovisuelles et des longs-métrages.

Miyu Productions a construit au fil des années l'image d'un studio d'animation exigeant par sa ligne artistique et son engagement, particulièrement par ses productions de courts-métrages d'animation. Plusieurs films du catalogue ont été reconnus et récompensés dans les plus prestigieux festivals, parmi lesquels figurent 27 de Flora Anna Buda, lauréat de la Palme d'Or et du Cristal du court-métrage aux festivals de Cannes et d'Annecy en 2023 ou encore le long-métrage *Linda veut du poulet !* de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach, Cristal du long-métrage à Annecy en 2023 et César du meilleur film d'animation en 2024. Le dernier long-métrage, *Anzu, Chat-Fantôme*, réalisé par Yoko Kuno et Nobuhiro Yamashita, sorti en 2024, est une coproduction franco-japonaise avec Shin-Ei Animation. Le film a été sélectionné à la Quinzaine des Cinéastes au Festival de Cannes et en compétition officielle au Festival d'Annecy.

La société développe aujourd'hui un portefeuille d'une dizaine de longs métrages, d'une vingtaine de courts métrages et de plusieurs séries et unitaires audiovisuels, et dispose de 3 studios de fabrication en France situés à Paris, Valence et Angoulême et d'un studio en Belgique qui a ouvert récemment ses portes à Bruxelles.

La société a été récompensée par le Trophée de l'animation du Film Français en 2019 et a reçu le prix Procirep du producteur d'animation français en 2022. En 2023, Emmanuel-Alain Raynal et Pierre Baussaron ont été élus «Personnalités de l'année» par Écran Total.

Crédits

Réalisation, scénario et storyboard
Eva Lusbaronian

Miyu Productions
Emmanuel-Alain Raynal
Pierre Baussaron

Avec le soutien du CNC

Avec le soutien

de la région Auvergne-Rhône Alpes

du département de la Drôme, de Valence Romans Agglo

de la région Nouvelle Aquitaine et l'accompagnement
d'ALCA MAGELIS

avec le soutien du département de la Charente

Miyu Distribution
Luce Grosjean

Musique
Pablo Pico

Recherches graphiques
Eva Lusbaronian
Hugues Opter
Caroline Cherrier

Design et Layout
Eva Lusbaronian
Johan Ravit

Montage
Eva Lusbaronian
Catherine Aladenise

Décors
Eva Lusbaronian
Arthur Catteau
Solène Chevaleryre
Arnaud Tribout

Crédits

Animation

Eva Lusbaronian

Mathilde Vachet

Marion Roussel

Charlotte Castaing

Auguste Vincent

Camille Chao

Bianca Mansani

Colorisation

Lénaig Le Moigne

Eva Lusbaronian

Alexis Godard

Compositing

Guillaume Levasseur

Stagiaires

Luna Brasseur

Caroline Pierre Milano

Marin Cardin

Bruitage

Florian Fabre

Kevin Feildel

Le bruit qui court

Montage son

Flavien Van Haezevelde

Mixage son

Yoann Veyrat

Polyson